

Eglise, chapelles et processions

Notre église Saint-Omer a vu passer des générations d'entre vous depuis sa construction et s'est déjà offert quelques « liftings ».

L'édifice a été reconstruit déjà en 1614, date que l'on peut lire à l'extérieur de la nef.

Sa toiture a été partiellement refaite en 1997, son coq remplacé en 2003 (créé par les frères Paschal, spécialistes des carillons qui venaient de Wimereux).

Une cloche a même été fondue dans le quartier de l'Isaac « kloekepot » pour l'église de Zégerscappel.



Le dimanche, il y avait trois messes. Emile Luysen était l'abat-son du village, il annonçait les nouvelles devant l'église après la messe.

A la chapelle de la cloche « Saint Bonaventure », la neuvaine débutait le 14 juillet et dans les années 40, un petit marché alimentaire s'y tenait sous la houlette de Mlle Vandendriesche.

A une époque encore assez récente, les pèlerins venaient assister à cette neuvaine pour invoquer les saints contre les maladies contagieuses et celles réputées incurables.

On installait une tente pour agrandir la chapelle qui était trop petite pour l'occasion. Cette neuvaine durait 9 jours.



2 photos manquantes

Autour de ces églises gravitaient beaucoup de personnes :

les religieuses,



1 photo manquante

la chorale chrétienne,

la JAC (Jeunesse Agricole Catholique)



Et les enfants de chœur (ici accompagnés par l'abbé Bécue)

Photo manquante

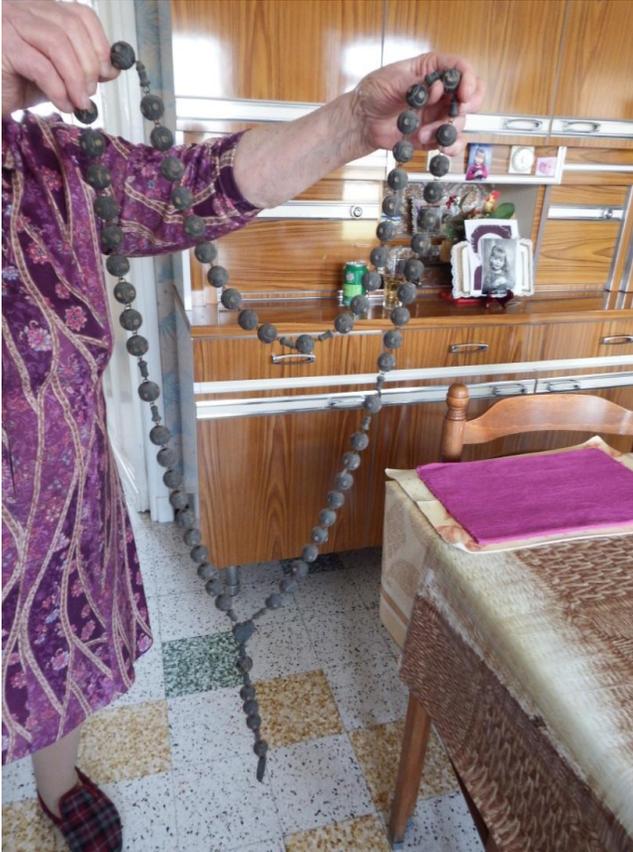
Les sœurs et religieuses faisaient fonction d'infirmières et s'occupaient aussi du patronage.



Les communiants avaient un costume traditionnel différent de celui qu'on leur connaît aujourd'hui (l'aube blanche). En effet cette tenue unique n'est apparue que dans les années 50, car jusqu'alors, les garçons portaient un pantalon long, un costume sombre auquel on accrochait un brassard blanc. Les filles, elles, pouvaient relever leurs cheveux en chignon et étaient habillées de blanc.

2 photos manquantes

Dans les années 50-60, cette fête était pour le communiant une journée mémorable : la famille se rendait aux offices et le communiant recevait un magnifique missel et un chapelet en cadeau.





1 photo manquante

Les mariages, au début du siècle, étaient célébrés en noir, couleur officielle pour les robes de mariée. Les églises étaient toujours pleines lors de ces célébrations, et l'église Saint-Omer revêtait ses plus beaux atours.



1 photo manquante

Les mariés étaient attendus à la sortie de l'église et mis à l'honneur par leurs invités avant de se rendre souvent à pied en cortège dans la salle de réception du village « au café de l'union », chez « Cloet ».





1 photo manquante

D'autres cortèges avaient lieu tous les ans, à l'occasion des processions religieuses.

Le premier dimanche après la pentecôte, la première procession était celle du saint Sacrement, le dimanche suivant, c'était celle de la Trinité et au 15 août avait lieu la procession du rosaire (toutes les filles ayant fait leur communion dans l'année se déplaçaient avec le rosaire).

L'habillement pour la procession se faisait rue d'Ypres, puis on faisait le tour de l'église jusqu'à la brasserie Munter où un faux autel était utilisé ce jour-là comme reposoir.

On trouvait des enfants costumés en zouaves, d'autres habillés en Saint-Jean Baptiste avec des vêtements de laine et des moutons tenus en laisse, des croisés, des enfants de chœur avec des roses et des encensoirs.



1 photo manquante

Pendant le trajet, les enfants jetaient des pétales de fleurs devant le curé. Le dais était porté par 4 personnes, et sous ce dais, le curé portait l'ostensoir dans lequel était insérée une grosse hostie.

Lors de la procession du saint Sacrement, le prêtre portait le saint Sacrement sous le dais et on cueillait des roseaux dans l'Yser. On les étalait sur le chemin pour le passage de la procession. La coutume disait qu'après le passage, il fallait ramasser un roseau pour le mettre dans une tuile et ainsi protéger sa maison de l'orage et de la foudre.

Après les années 50, beaucoup de cortèges se faisaient en compagnie de la Clique « la Jean Bart », groupe de musiciens zégerscappelais.



